

Lundi 27 juillet

Visite de Ringzin Tundup (Bitu) à l'aube, un ancien filleul de Patrick. Il fait carrière à l'armée et part dans 2 jours sur le glacier Siachen.

Nous rentrons sur Leh en remontant la vallée de la Shayok vers le lac Pangong . Nous découvrons toutes les 2, cette vallée et la nouvelle route qui suit la rivière. Les paysages sont somptueux, à l'Himalayenne. La région traversée, le Chantang, est une zone d'élevage de haute altitude à plus de 4000 m : de nombreux chevaux, des vaches, des yacks, des Tso, des moutons et des chèvres... mais aussi des marmottes XXL, couleur caramel, dans des zones très alpines, se prélassant au soleil ou montant la garde dressées sur leurs pattes arrières, des chevaux sauvages à la robe claire...

Le lac Pangong est situé sur un haut plateau, à 4225m. C'est un lac frontière avec la Chine qui en possède les 2/3, il est long de 134kms et large de 5kms. En mai 2020, a eu lieu le dernier conflit frontalier sous forme d'affrontement corps à corps ; une vingtaine de soldats indiens sont morts, souvent par chute et noyade, la Chine n'en a déploré que 4 !

Pas un seul arbre autour de ce lac, sa couleur exceptionnelle qui se décline dans tous les tons du bleu est due au sel et à la soude présents dans l'eau et à la roche allant du blanc au marron en passant par le miel et le caramel. Le lac est gelé jusqu'au printemps. De nombreux touristes indiens le visitent car un film de Bollywood « les 3 idiots » a été tourné sur ce site ! Aucune structure aménagée pour les touristes puisqu'il est interdit de séjourner aux abords du lac : zone sensible.



Retour vers Leh par le col de Chang La, à 5360m.

De nombreux chantiers sur la route par les « road builders » essentiellement des hommes du Bihar en contrat pour l'été accompagnés de familles ladakhis sont à l'œuvre. Les conditions de travail sont extrêmes : soleil implacable, poussière, goudron, travail à mains nues, absence de vêtements et de chaussures de protection, manque d'eau...rien n'émeut nos guides, les véhicules klaxonnent pour passer en ralentissant le moins possible. Surprenant pour nos yeux d'européennes, de constater que ce travail colossal est fait manuellement avec seulement quelques engins ! Que fait la DDE ladakhie ?



Descente sur Leh où nous retrouvons les belles couleurs jaunes et vertes de la vallée .



Après ces 2 jours de voyage sur les routes himalayennes, nous sommes un peu cassées à force de « se faire secouer la pulpe ! » dit Nicole ; mal au dos et yeux cernés mais la tête pleine d'images ! Une sympathique guest House nous accueille avec un beau jardin plein de fleurs et de légumes et vue sur les monts Kangri enneigés.

Mercredi 29 juin

Hier, repos, lessive et un peu de shopping.

Ce matin, nous partageons notre petit déjeuner avec 2 suisses qui parcourent le Zaskar depuis 30 ans. Pierre nous parle de son association Rainbow School Zaskar. Il a une bonne connaissance du terrain, ayant passé plusieurs hivers dans cette vallée.

Aujourd'hui, nous passons aux choses sérieuses, côté shopping. Rendez-vous avec Imran dans sa boutique « Larcobaleno » pour l'achat de pierres précieuses (juste semi-précieuses!) et des étoles. Nous y passons plus de 4h entrecoupées de thé et passage aux toilettes chez les filles d'en face qui tiennent une sorte de café-toilettes. Moyennant la somme de 10 roupies (12 centimes d'euros) vous pouvez vous soulager sans obligation de consommer. Ce système permet d'avoir des toilettes publiques bien tenues dans la ville de Leh !

Imran est très content de nous revoir après 2 années d'inactivité. Il nous dit que les nombreux touristes indiens n'achètent pas ce type de bijoux, plus attirés par la « quincaillerie » des marchés tibétains.

Sonam Angchok vient nous voir à la guest house pour soigner nos problèmes intestinaux à coup de yaourts, le dîner prévu avec lui est remis à plus tard ! C'est toujours très intéressant de parler avec lui ; sa culture, son analyse et sa franchise nous permettent d'aborder n'importe quel sujet.

Jeudi 30 juin

Départ pour notre retraite de 48h à Chulichan. C'est une nonnerie située en bas du monastère de Rizong dans la direction de Kargil.

A l'arrivée, notre chauffeur de taxi n'en revient pas de nous laisser dans ce coin perdu, inconnu de lui. Il klaxonne plusieurs fois pour être sûr de ne pas nous abandonner avec nos valises au milieu de nulle part ! Kunzes, la responsable, arrive katacs en main avec 2 nonnes. Notre jeune chauffeur décline l'invitation au thé, mi-effrayé, il a hâte de repartir vers la civilisation !

La nonnerie, ouverte en 2006, est située à flanc de montagne dans une vallée encaissée, la vue est limitée de ce fait. Les bâtiments sont sobres et bien entretenus ; depuis la dernière visite, toutes les allées et la cour ont été carrelées de brun et d'ocre rouge et jaune à l'image de leur tenue. Les petites chambres sont très lumineuses et peu protégées de la chaleur !

Cette petite communauté réunit 22 femmes de 10 à 55 ans. La doyenne âgée de 87 ans est décédée la semaine dernière. Les têtes rasées et la tenue monacale font disparaître toute féminité et nous avons l'impression d'être entourées de jeunes garçons . 2 jeunes nonnes fréquentent l'école de la nonnerie et 13 autres (à partir de la 6ème) sont scolarisées à l'école du gouvernement de Salspol, village situé à 20kms de Chulichan. C'est Kunzes, la responsable, qui les conduit, matin et soir dans le pick-up.

Nous avons longuement discuté avec Kunzes sur la liberté de choix de la vie monacale. Il s'avère que les jeunes sont placées par les familles, cependant elles ont le choix de renoncer à cet engagement à l'âge adulte. Pour sa part, Kunzes est entrée à la nonnerie à 18 ans. Cela nous rassure !

L'ambiance est calme et studieuse sous l'autorité bienveillante de Kunzes. Chacune a son rôle, les plus jeunes sous la tutelle des aînées.

Pour nous ce sont 2 jours hors-ligne !...sans touriste, sans klaxon, sans wifi, sans bière ...Relax dans la montagne et le vert des jardins sous les peupliers, saules et aulnes au bord de la rivière. Il nous fallait cela après la semaine dans la Nubra !

Timing oblige, nous sommes conviées dès 5h30 du matin au son de la cloche à la Puja . Les nonnes sont rassemblées dans le temple à l'étage, assises en tailleur devant leur livre de prière parfois très délabré, chantent sur plusieurs tons des mantras en se balançant légèrement. Nous nous laissons bercées par cette musique particulière.

Un chat gris entre et sort par la fenêtre, tantôt jouant avec les insectes, tantôt se frottant avec élégance aux petites tables peintes ...



Les plus jeunes, à notre droite, ne semblent pas bien connaître les paroles et s'endorment entre 2 mantras ; elles articulent de temps en temps, tandis que leurs aînées psalmodient avec assurance , entraînant tout le monde, donnant le rythme. Les petites sont vite rappelées à l'ordre et doivent se rapprocher de Kunzes !...Des pages s'envolent...le chat disparaît, une nonne arrive pour nous servir le thé sans perturber la mélodie ! Cela dure 1h15.

L'heure matinale est douce et la journée devant nous ! Nicole part en vadrouille et a la chance de croiser 2 ibex qui vont se désaltérer dans le torrent!



Nous avons aussi rejoint à pied, le monastère de Rizong qui se situe 3kms plus haut. Nous ne croisons aucun moine et aucun touriste. Nous apprendrons que seulement 5 moines séjournent dans ce beau monastère, actuellement en travaux.



Ces 2 jours passés dans cette petite communauté ont renforcé les liens d'amitié, existants depuis longtemps avec Juley.

Samedi 2 juillet

Jour du départ, l'au revoir chaleureux nous a touchées. Nous sommes reparties avec dessins, petit mot de chacune, et au moins 3 kgs d'abricots séchés....

C'est Kunzes qui nous raccompagne, tout en conduisant les filles à Saspol. Aujourd'hui, elle rend visite avec une autre nonne, à des moines de Leh.

Au Ladakh il n'y a pas de nom de famille, les personnes s'appellent Tsewang Dolma, Sonam Angchok, ou Deachen Angmo, ce sont deux prénoms accolés donnés par le moine lors de la cérémonie de « baptême » qui a lieu dans le mois suivant la naissance . Beaucoup de prénoms conviennent à la fois aux filles et aux garçons : Tashi, Sonam, Tsering, Jigmet....mais d'autres sont exclusivement féminins : Dolma, Dolker, Youdon, Kunzes, Angmo ou masculins : Namgyal, Takpa, Lakpa, Dorje. Ainsi c'est l'un des prénoms qui indique le genre.



Mardi 5 juillet

Depuis notre retour à Leh, nous consacrons l'essentiel de notre temps à l'achat d'artisanat. Pour réduire le volume des achats , nous nous sommes recentrées sur le textile et les bijoux ! Pas facile car certains marchands appréciés les autres années ont fermé boutique.

La chaleur est écrasante à Leh, tout le monde s'en plaint et redoute les conséquences de la fonte des glaciers. Nous remarquons de nombreux travaux de drainage avec la construction de canaux ainsi que l'entretien des torrents par les gens des quartiers . Cette vigilance est sans doute due aux dernières inondations meurtrières.



Juillet étant là, de plus en plus de touristes et enfin quelques européens !

Hier soir, nous avons dîné avec les VIP du coin : Tsering Angchuk (ex-directeur de Diskit et maintenant député), Sonam Angchok (ex-président de la LMS de Diskit et radiologue à l'hôpital de Leh) et Namgyal Phunstok (notre agent de voyage, Mindruk Trek and Meditation). Dans ce restaurant branché, nous étions en terrasse face au palace. Moment bien agréable et paisible pour une fin de voyage !

Les valises sont bien gonflées et nous bien retapées, prêtes à affronter le voyage de retour de 36h.

A bientôt à Rezé.

Françoise et Nicole



en remontant la Shayok ...un seul petit nuage